

Dimanche 1<sup>er</sup> septembre 2019

Accueil du Père Gaël REHAULT comme curé des paroisses d'Aubervilliers

Ben Sirac le Sage (3, 17-18, 20, 28-29) ; Lettre aux Hébreux (12, 18-19, 22-24a) ; Luc (14, 1, 7-14).

## ***Soyez un curé heureux !***

Cher Père Gaël, tous ici, nous vous souhaitons d'être un curé heureux ! Les lectures de ce jour nous prodiguent au moins trois conseils pour que vous soyez ce curé heureux, entouré de paroissiens heureux !

Premier conseil, tiré de la première lecture : « Mon Fils, accomplis tout chose dans l'humilité, et tu seras aimé ».

Un curé heureux vit la charge pastorale qui lui est confiée dans l'humilité, car il sait qu'il ne peut donner que ce qu'il reçoit de Dieu lui-même.

« Mon Fils, accomplis tout chose dans l'humilité, et tu seras aimé ». Ce conseil est simple, il sonne juste et pourtant, Père Gaël, il me laisse insatisfait alors que je vous nomme aujourd'hui curé des paroisses d'Aubervilliers. Pour que vous compreniez les raisons de mon insatisfaction, permettez-moi d'être un peu provocateur. Je ne vous nomme pas, Père Gaël, curé des paroisses d'Aubervilliers pour que vous soyez aimé mais pour que les baptisés qui vous entourent grandissent dans l'amour de Dieu et pour que ceux qui ne le connaissent pas encore découvre l'infini de cet amour ! Pour le dire autrement, être curé, c'est sans cesse se décentrer de soi pour se recentrer sur Dieu avec tous ceux et celles auxquels vous êtes envoyé !

Deuxième conseil, toujours tiré de la première lecture : « L'idéal du sage, c'est une oreille qui écoute ». Ce conseil a été formulé au deuxième siècle avant Jésus-Christ et nous savons combien il est toujours d'actualité. Qu'il est difficile de s'écouter en famille, entre cultures et même entre chrétiens ! On ne s'écoute plus, dit-on, parce que l'on n'a plus le temps de s'écouter. Peut-être... mais si l'on ne prend plus le temps d'écouter, n'est-ce pas aussi par crainte d'être dérangé dans nos habitudes et certitudes ?

Écouter la parole de Dieu, comme nous le faisons chaque dimanche, n'est-ce pas accepter que cette Parole qui éclaire nos vies vienne aussi les interroger, les déranger, les bousculer ?

Père Gaël, prenez le temps d'écouter ceux et celles auxquels vous êtes envoyé. Écoutez leurs peines et leurs joies, leurs inquiétudes et leurs espoirs. Écoutez leur désir de donner le meilleur d'eux-mêmes en s'appuyant sur leur foi au Christ ressuscité.

Père Gaël, pour être un curé heureux écoutez, dans un même mouvement, la parole de Dieu et la parole de ceux et celles auxquels vous êtes envoyé. Avec l'aide de l'Esprit Saint la mélodie qui en résultera sera remarquable !

Troisième conseil, tiré de l'Évangile : « Inviter des pauvres, des estropiés des boiteux, des aveugles : heureux seras-tu parce qu'ils n'ont rien à te donner en retour ». Père Gaël, que les pauvres soient le cœur de la mission qui vous est confiée comme ils sont ou devraient être le cœur de nos communautés chrétiennes. Nous ne pouvons oublier que, dans l'Évangile, le Christ lui-même s'identifie au plus pauvre des hommes ! Soyez attentif et rendez attentifs ceux et celles auxquels vous êtes envoyés aux multiples pauvretés d'aujourd'hui qu'elles soient matérielles, spirituelles, affectives, physiques ou psychiques... Alors personne ne se croira abandonné des hommes ou de Dieu.

Voilà, cher Père Gaël, trois conseils tirés des lectures de ce jour : l'humilité, l'écoute et l'accueil des pauvres. Il y a là, je crois, un chemin de bonheur pour vous et pour ceux et celles auxquels vous êtes envoyé ! Amen !

+ Pascal Delannoy  
Évêque de Saint-Denis-en-France